

# Le verre d'un établissement rural antique à Anse et Pommiers (Rhône)

Aline COLOMBIER-GOUGOUZIAN<sup>1</sup>

*mots-clés : verre, Antiquité tardive, établissement rural, sépulture, dépôt d'offrandes.*



**Fig. 1** Localisation et plan du site d'Anse / Pommiers (© A. Colombier-Gougouzian, Archeodunum / J. Grasso).

En 2014, lors de la création d'une ZAC entre les communes d'Anse et de Pommiers, une fouille préventive a été conduite par la société Archeodunum, sous la responsabilité de D. Tourgon (Tourgon 2015). Elle a mis au jour des structures néolithiques et protohistoriques, mais surtout un établissement rural gallo-romain de près de 1,1 ha, daté entre le I<sup>er</sup> s. et le V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Dans la première moitié du I<sup>er</sup> s., le domaine se compose de plusieurs bâtiments aux orientations diverses. Puis à la fin du I<sup>er</sup>-début du II<sup>e</sup> s., l'établissement est reconstruit selon un plan en U et équipé d'un important complexe thermal. Au III<sup>e</sup> s., de nombreuses fosses de démolition attestent un abandon partiel, mais de nouveaux aménagements apparaissent au sein des thermes, qui sont ré-utilisés au IV<sup>e</sup> s., comme zone artisanale ou comme habitat. L'occupation perdure au V<sup>e</sup> s. Outre l'établissement, plusieurs

sépultures de nourrissons, un mausolée et plusieurs inhumations du IV<sup>e</sup> s. ont été découverts (fig. 1).

## 1. L'habitat

Quatre-vingt trois fragments de verre, pour un NMI de trente individus, onze vitres et trois perles ont été découverts dans le secteur d'habitat. Quarante-cinq fragments sont incolores et trente bleu-vert. Six présentent une teinte verte et huit autres sont vert olive. Les verres de couleur vive sont minoritaires avec deux fragments ambre et deux bleu outremer. Les verres polychromes sont absents.

Le verre est en grande majorité soufflé à la volée. Le verre moulé n'est attesté que par quatre fragments et le verre soufflé dans un moule par huit fragments, dont deux gobelets à décor d'amandes.

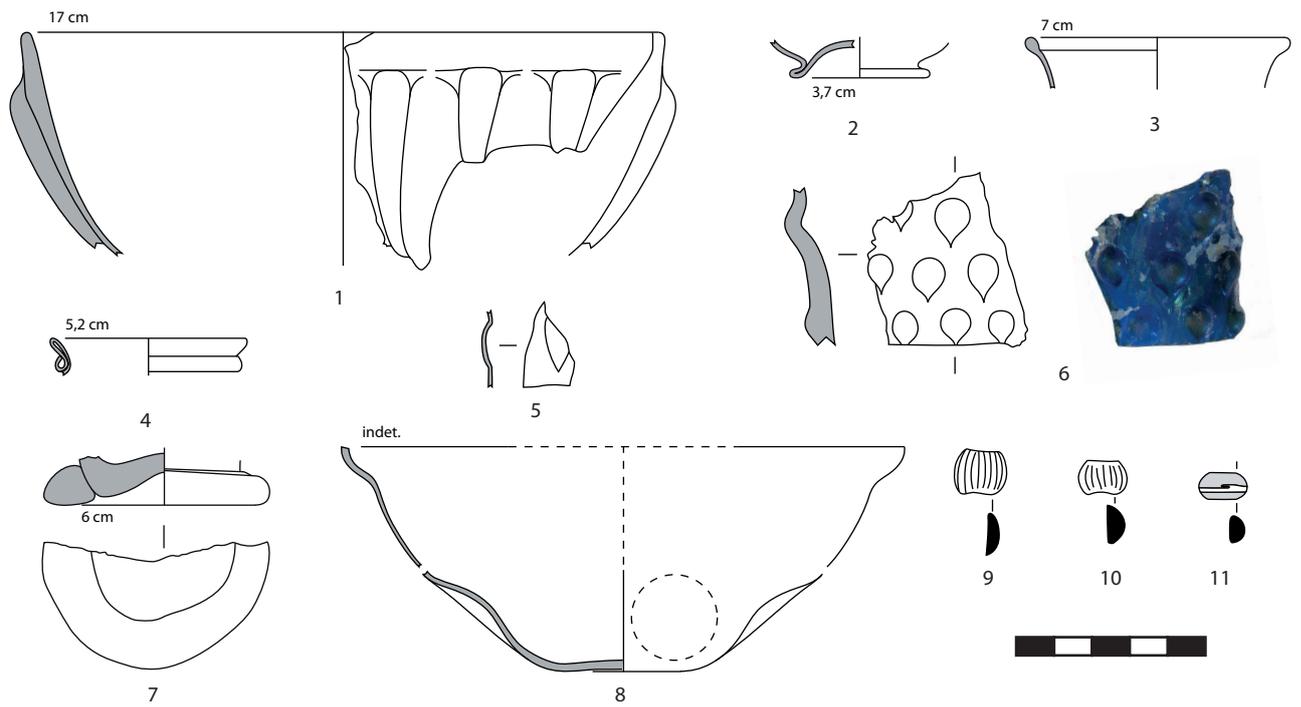
Sur la trentaine d'individus recensés, seuls quatorze se rattachent à une forme précise. Cinq bords et six fonds sont trop fragmentaires pour être identifiés. Un bord ourlé appartient à une cruche ou à une bouteille. Un bord évasé, à lèvre coupée s'apparente à un gobelet, et une anse à une bouteille.

Ce mobilier est en grande partie en position secondaire, dans des fosses, des remblais ou des couches plus tardives. Les formes du I<sup>er</sup>-début II<sup>e</sup> s. sont la plupart résiduelles dans des contextes du III<sup>e</sup>, voire du IV<sup>e</sup> s. En revanche, les fragments tardifs des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. s'accordent avec les datations céramiques (fig. 2).

Huit vases se rattachent à des types diffusés au I<sup>er</sup>-début du II<sup>e</sup> s. : trois coupes côtelées Is. 3 (n° 1), un gobelet conique Is. 34 (n° 2) et un gobelet AR 77 (n° 3). Deux fragments de panse sont ornés d'un décor d'amandes, caractéristique des gobelets Is. 31. Ceux-ci se déclinent en de nombreuses variantes, dont une à amandes simples domine en Gaule du Centre-Est. Elle est connue en Saône-et-Loire à Mâcon, dans le Rhône à la villa de Goiffieux sur la commune de Saint-Laurent-d'Agnay, à Saint-Romain-en-Gal (Colombier-Gougouzian 2014, vol. 2, 104) et à Lyon (Robin 2016, 264, FAR 185). Les deux pièces de Pommiers possèdent des amandes simples, mais appartiennent toutefois à des variantes différentes. L'un des gobelets (n° 5) est en verre épais, bleu outremer et trouve

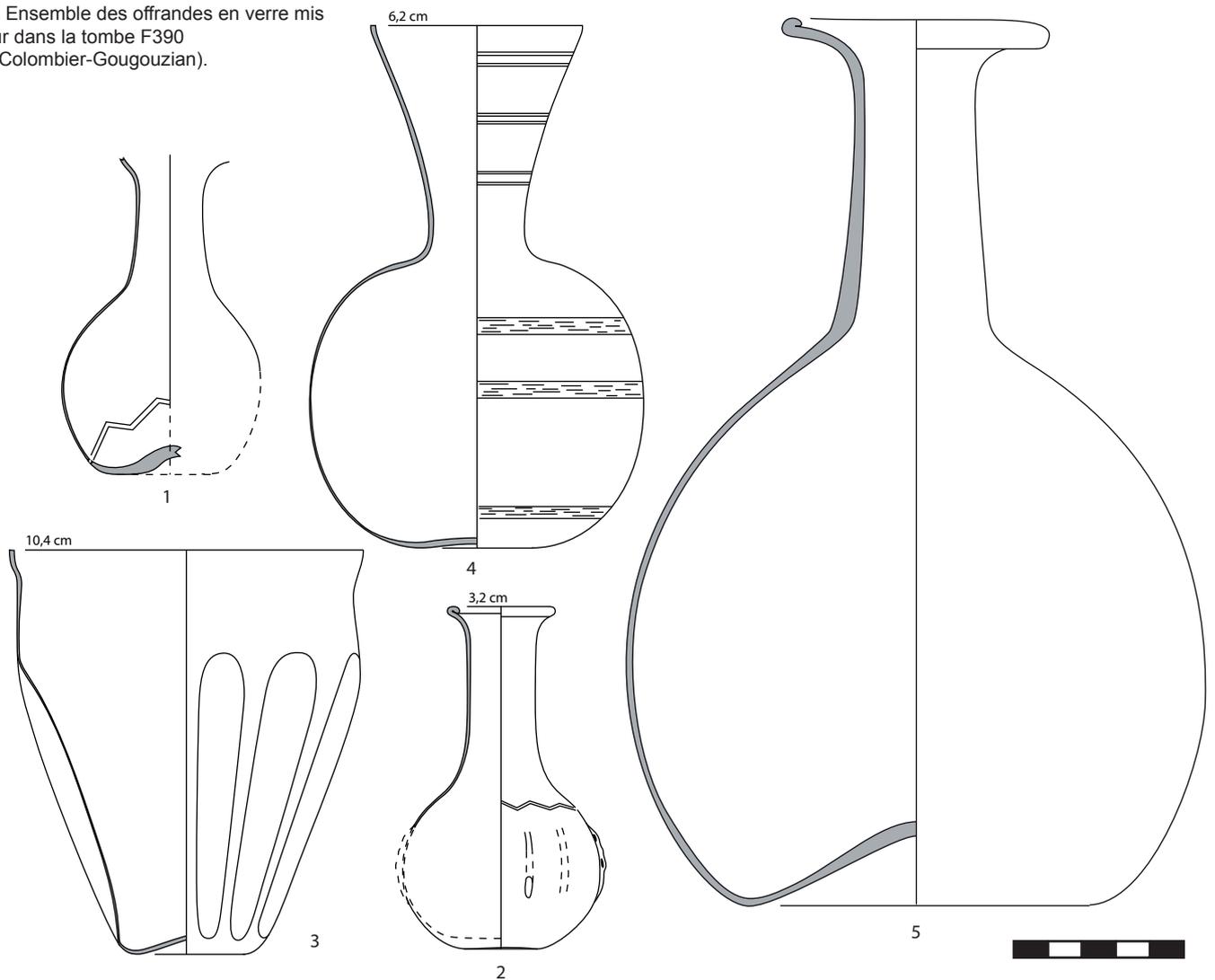
## Note

<sup>1</sup> Chercheur associé, UMR 5138, ARAR, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 7 rue Raulin, 69007 Lyon. aline.colombier@gmail.com



**Fig. 2** Verres découverts dans l'habitat (© A. Colombier-Gougouzian).

**Fig. 3** Ensemble des offrandes en verre mis au jour dans la tombe F390 (© A. Colombier-Gougouzian).



un bon parallèle dans l'exemplaire de Mâcon. Le second (n° 6) est en verre bleu-vert, très fin et se rapproche de ceux de Saint-Laurent-d'Agnay ou de Saint-Romain-en-Gal.

Un bord en double bandeau (n° 4) appartient à un petit pot Is. 67C / AV V 106.2. Ces pots ne sont généralement pas différenciés de ceux de plus grande dimension, référencés sous les types Is. 67C / AR 118. S'il n'existe pas, en effet, d'autre distinction formelle nette entre les deux gabarits, on peut observer que la variante de grande taille est principalement utilisée en tant qu'urne dans l'Est et le Nord de la France, tandis que les petits pots sont récurrents dans les contextes domestiques. Dans la région, une trentaine d'exemplaires d'un diamètre inférieur ou égal à 7 cm sont recensés (Colombier-Gougouzian 2014, vol. 2, 244 ; Colombier-Gougouzian 2018, Robin 2016, 261, FAR 173, FAR 177, BGT 142, VIL 2, VIL 14, TUI 8).

Les verres des II<sup>e</sup>s. et III<sup>e</sup>s. ne sont représentés que par un unique bord d'un bol AR 98. Cinq autres individus appartiennent à l'occupation datée des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>s. Un pied irrégulier (n° 7), formé par un cordon rapporté en verre vert, correspond à un gobelet Is. 109 / AR 73. Ce type est daté de la fin III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup>, mais perdure jusqu'au VI<sup>e</sup>s. Un bord coupé et trois fragments de fond et panse à dépressions (n° 8) d'un même vase vert olive se rattachent à une coupe Is. 117 / Foy 15 (Foy 1995, pl. 22). Ce type est diffusé dès le IV<sup>e</sup>s. dans des teintes naturelles. Au V<sup>e</sup>s., il est encore largement répandu, mais adopte une couleur vert olive, comme ici. Un deuxième fragment de panse à dépressions, en verre vert olive, s'inscrit dans cette fourchette chronologique.

Un fond apode en verre verdâtre est orné de filets blanc opaque oxydés. Ce décor apparaît dès le milieu du V<sup>e</sup>s., mais ne se diffuse réellement qu'à partir du dernier quart du V<sup>e</sup>s. et dans le premier tiers du VI<sup>e</sup>s., avant de périr rapidement.



**Fig. 4** Ensemble des offrandes en verre mis au jour dans la tombe F390 (© A. Colombier-Gougouzian).

Enfin, un fond de gobelet en verre bleu-vert porte un décor de filets rapportés, qui l'inscrit parmi les vases de cette période.

Les fragments de vitre incolores ou bleu-vert (onze fragments) présentent les caractéristiques des vitres coulées-étirées et sont répartis sur l'ensemble de l'occupation.

Deux perles côtelées en fritte et une petite perle torique en verre bleu clair opaque ornée d'un filet blanc opaque en son centre, complètent cet ensemble.

## 2. La tombe F390 (fig. 3 et 4)

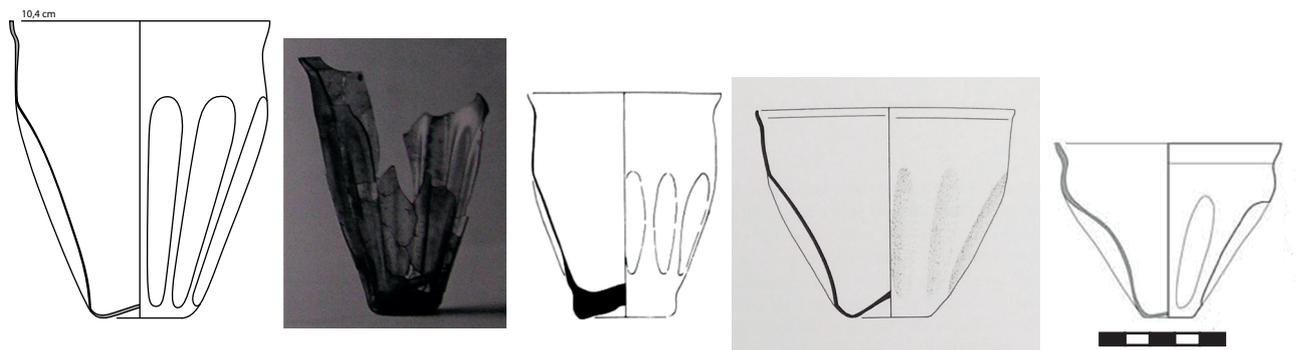
À proximité de l'habitat, se trouvaient quelques sépultures du IV<sup>e</sup> s., dont une (F390) qui contenait cinq vases, tous en verre, accompagnés uniquement de clous de chaussures.

Lors de leur découverte, ils étaient encore entiers, mais très mal conservés et très fragmentés. Ils ont pu être remontés le temps de l'étude. À l'exception d'un grand flacon, plus épais et mieux conservé malgré l'oxydation avancée, les parois des quatre autres pièces ont perdu une grande partie de leur épaisseur. Il ne reste que de fines feuilles de verre ; la panse de deux balsamiques a totalement disparu par endroit. Leur couleur n'est plus identifiable sous la couche d'oxydation noirâtre qui s'est formée. Un gobelet et une cruche sont en verre incolore, tandis que le flacon est réalisé dans un verre verdâtre.

Un flacon d'une dizaine de centimètres (n° 1), de type Is. 101, se trouvait sur l'épaule du défunt. Son bord est ourlé, replié vers l'intérieur. Son col, assez long, s'évase légèrement vers la panse, formant un épaulement peu marqué. La panse globulaire est lisse, pourvue d'un fond apode, rentrant.

Un deuxième flacon se trouvait aux pieds du défunt. De même type que le premier, il est orné de courtes côtes pincées sur sa panse (n° 2). Cette partie du récipient étant très mal conservée, voire pas du tout par endroit, il est impossible d'en restituer le nombre et l'espacement.

Les flacons de type Is. 101 sont largement répandus dans le nord de la France, où leur découverte en contexte funéraire est récurrente. Les collections des musées de Strasbourg (Arveiller-Dulong, Arveiller 1985), Bourges (Moirin 2002) ou Poitiers (Simon-Hiernard 2000) en conservent bon nombre, mais regroupent sous ce type des vases de formats très divers. Parmi eux, ceux de taille réduite, autour de 10 cm, sont un peu moins fréquents. Ils sont aussi présents plus au sud, dans les nécropoles du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>s. de la place de l'Égalité, à Saint-Colombe (Colombier-Gougouzian 2014), ou de Savasse dans la Drôme (Roussel-Ode 2012). Recensés dans des inhumations du III<sup>e</sup>s. à Strasbourg ou à Poitiers, leur pleine diffusion se situe au IV<sup>e</sup>s., mais ils perdurent jusqu'au VI<sup>e</sup>s. La majorité des exemplaires est à panse lisse, mais ces flacons reçoivent des décors variés : dépressions, petites pincures, côtes soufflées dans un moule ou côtes pincées, comme sur la pièce de la tombe F390. Ce dernier décor est assez peu fréquent, mais



**Fig. 5** Variantes de gobelets à dépressions : Anse / Pommiers, Trèves (d'apr. Goethert-Polaschek 1977), Nibas (d'apr. Collart 1990), Poitiers (d'apr. Simon-Hiernard 2000), La Sentinelle (d'apr. Alonso 2010).

un individu est attesté à Pardines dans le Puy-de-Dôme (Chabert 2017) et un autre dans une tombe de Fontoy en Moselle (Cabart 2003) en association avec un exemplaire sans décor.

Aux pieds du défunt, à côté du balsamaire, se trouvait un gobelet tronconique (n° 5). Il se compose d'un bord coupé, légèrement évasé, d'une panse haute ornée de 13 dépressions fines, qui se développent du fond du gobelet jusqu'à environ 3 cm du bord et d'un fond étroit, mais stable. La forme de ce gobelet le rapproche du type Is. 106, mais son décor est peu commun (fig. 5). Le type 53c des verres de Trèves compte deux pièces à dépressions (Goethert-Polaschek 1977). L'une, datée de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s., est plus haute et plus étroite, mais la seconde, non datée, possède un profil comparable à celle de l'inhumation F390. Deux gobelets de Poitiers, l'un découvert dans la nécropole de la Chauvinerie (Simon-Hiernard 2000, 242, n°198) et l'autre dans la nécropole de Nibas (Collart 1990, 124, pl. 3, n°13) possèdent des caractéristiques similaires, mais un profil un peu différent. Ces dépressions se retrouvent sur plusieurs pièces de Cologne (Fremersdorf, Polónyi-Fremersdorf 1984), de la nécropole de la Sentinelle dans le Nord (Alonso 2010) ou de celle d'Epiais-Rhus en Val-d'Oise (Vanpeene 1993), mais ces gobelets ont un profil moins élancé, plus trapu, se rapprochant des coupes. Malgré ces distinctions, tous sont chronologiquement situés au IV<sup>e</sup> s.

Ces vases s'accompagnaient d'une petite cruche à col tronconique de type Is. 104 (n° 4), datée de la fin III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. Plus fréquentes dans les provinces septentrionales, ces cruches sont recensées en Allemagne à Cologne (Fremersdorf, Polónyi-Fremersdorf 1984, Doppelfeld 1966), ou à Trèves (Goethert-Polaschek 1977), en Belgique à Tongres (Vanderhoeven 1962), au Luxembourg (Wilhelm 1979), en Suisse à Augst (Rütti 1991), Avenches (Bonnet-Borel 1997) et dans l'est de la France à Strasbourg (Arveiller-Dulong, Arveiller 1985) ou encore Autun et plus au sud, à Sainte-Colombe (Colombier-Gougouzien 2014), Die (Roussel-Ode 2014), Nîmes, ainsi que dans le nord de l'Italie (Mandrizzato, Marcante 2005).

Le dernier récipient (n° 5) était placé aux pieds du défunt, mais du côté opposé aux vases précédents. Il s'agit d'un grand flacon (26 cm de haut) à lèvre ourlée, repliée vers l'intérieur, à bord évasé, col court et à panse globulaire. Le fond est apode, rentrant.

Cet ensemble de vases est daté du IV<sup>e</sup> s. Si leur découverte en contexte funéraire est commune, le dépôt d'offrande de la tombe F390 est exceptionnel à plus d'un titre et, en premier lieu, par le nombre de pièces déposées. Durant l'Antiquité tardive, la préférence va au dépôt d'un ou deux vases ; les inhumations pourvues de plus d'objet sont toujours minoritaires (Blazot 2009, p. 44-45, Vanpenne 1993).

Les vases à liquide sont privilégiés et sont principalement en céramique. Dans le cas d'un dépôt multiple, l'inhumation est accompagnée d'un gobelet, qui peut être en verre. Dans la nécropole d'Epiais-Rhus, cette configuration domine parmi les sépultures du IV<sup>e</sup> s. : toutes les structures qui contiennent du verre comportent aussi de la céramique et celui-ci se trouve systématiquement en nombre inférieur. Le verre y est utilisé surtout pour les gobelets et associé à des cruches ou des assiettes en céramique. Il ne remplace celle-ci pour les vases à verser que dans de rares cas et le dépôt de petits flacons est également minoritaire (5 cas sur 38).

À Fontoy, en Moselle (Cabart 2003), une tombe a livré, en plus de la céramique, une dizaine de vases en verre. Ce dépôt comprenait, comme à Pommiers, deux petits flacons Is. 101, un lisse et un côtelé, une cruche Is. 104 et deux gobelets tronconiques, Is. 106. Cependant, malgré la ressemblance des objets en verre déposés, l'inhumation F390 se distingue par le choix d'un dépôt uniquement constitué de verre et l'absence de céramique. Ce choix est rare et n'est, par exemple, pas attesté dans la nécropole d'Epiais-Rhus. Dans la nécropole de la Caillotièrre, une tombe ne recelait qu'un gobelet en verre, seul (Guérit 2010) et à Pardines, cinq sépultures sur 220 ont livré un gobelet en verre, seul ou associé à un autre récipient en verre.

### Conclusion

Le mobilier en verre découvert à Pommiers est intéressant par l'association entre l'établissement rural et le secteur funéraire. D'un côté, le verre mis au jour dans l'habitat est très peu abondant : il se compose de vaisselle commune, quelques coupes et gobelets et provient en majorité de remblais. Il donne l'impression d'un usage très limité du verre.

Au contraire, l'inhumation F390 témoigne de son

choix exclusif, tant en quantité qu'en qualité. Ce dépôt d'offrande respecte les pratiques de l'époque (les vases à liquides constituent l'essentiel des offrandes avec trois vases sur cinq), mais se distingue pourtant des usages les plus courants par l'ajout de deux petits flacons, par le nombre d'offrandes déposées et par sa matière, exclusivement en verre, sans association avec la céramique.

### Bibliographie

**Alonso 2010** : Alonso (L.) : « La verrerie des tombes à inhumation de l'Antiquité tardive, la Sentinelle (Nord) », *BullAFav*, 2010, 63-70.

**Arveiller-Dulong, Arveiller 1985** : Arveiller-Dulong (V.), Arveiller (J.) : *Le verre d'époque romaine au Musée Archéologique de Strasbourg*, Paris : édition des Musées Nationaux, 1985.

**Blaizot 2009** : Blaizot (F.) dir. : *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Supplément à Gallia, 66.1, Paris : CNRS éditions, 2009.

**Bonnet-Borel 1997** : Bonnet-Borel (F.) : *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum : typologie générale*, Documents du Musée romain d'Avenches, 3, Avenches : Musée Romain, 1997.

**Cabart 2003** : Cabart (H.) : « Productions et importations de verreries romaines dans l'Est de la France », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd. : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac : Monique Mergoïl, 2003, 161-176

**Chabert 2017** : Chabert (S.) : « Nouvel éclairage sur la nécropole tardo-antique de Maison Blanche à Pardines (Puy-de-Dôme) à partir des données anciennes », *Bulletin de l'Association pour l'Antiquité tardive*, 26, 2017, 65-73.

**Collart 1990** : Collart (J.-L.) : « Une sépulture du Bas Empire découverte à Nibas (Somme) », *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, Senlis, 1990, 119-125.

**Colombier-Gougouzian 2014** : Colombier-Gougouzian (A.) : *Le verre gallo-romain en Gaule du Centre-Est du II<sup>e</sup> s. av. n. è. au IV<sup>e</sup> s. de n. è. : production, circulation et usages en contexte urbain et rural*, vol. 1-2, Thèse, Université Lumière Lyon 2, 2014.

**Colombier-Gougouzian 2018** : Colombier-Gougouzian (A.) : « Le verre », in Zabeo (M.) dir. : *Région Auvergne-Rhône-Alpes / département du Rhône (69) Saint-Romain-en-Gal « Rue de la Corderie »*, 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Archeodunum, 2018. (Inédit).

**Doppelfeld 1966** : Doppelfeld (O.) : *Römisches und Kränkisches Glas in Köln*, Köln : Greven Verlag, 1966.

**Foy 1991** : Foy (D.) : « Les verres », in : Solier (Y.) dir. : *La basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde à Narbonne*, Supplément à la Revue Archéologique de Narbonnaise, 23, Paris : CNRS, 1991, 255-271.

**Foy 1995** : Foy (D.) : « Le verre de la fin du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle en France méditerranéenne, premier essai de typo-chronologie », in Foy (D.) dir. : *Le verre de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Âge, Typologie – Chronologie – Diffusion*, Actes du colloque de l'AFAV, Guiry-en-Vexin, 1993, Guiry-en-Vexin : Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise, 1995, 187-241.

**Fremersdorf, Polónyi-Fremersdorf 1984** : Fremersdorf (F.), Polónyi-Fremersdorf (E.) : *Die farblosen Gläser der Frühzeit in Köln, 2. und 3. Jahrhundert*, Die Denkmäler des römischen Köln, IX, Köln, 1984.

**Goethert-Polaschek 1977** : Goethert-Polaschek (K.) : *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums, Trier, Mainz* : P. von Zabern, 1977.

**Guérit 2010** : Guérit (M.), « La nécropole du Bas-Empire du site de « La Callotière » au Boullay-Mivoye (Eure-et-Loir) », *BullAFav*, 2010, 106-113.

**Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman glass from dated finds*, Archaeologica traiectina, 2. Groningen-Djakarta : J. B. Wolters.

**Loizel, Coquelle 1977** : Loizel (M.), Coquelle (J.) : « Le cimetière gallo-romain du Bas-Empire de Merteville (02) », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 4, Senlis, 1977, 151-203.

**Mandrizzato, Marcante 2005** : Mandrizzato (L.), Marcante (A.) dir. : *Vetri Antichi del Museo Archeologico Nazionale di Aquileia : Il vasellame da mensa*, Corpus delle Collezioni del Vetro in Friuli Venezia Giulia, 2, Comitato Nazionale Italiano AIHV, 2005.

**Moirin 2002** : Moirin (A.) : *La vaisselle en verre d'époque antique*, Bourges : Musée du Berry, 2002.

**Riha 1990** : Riha (E.) : *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst, 10, Augst : Römermuseum, 1990.

**Robin 2016** : Robin (L.) : *Le verre à Lyon, production et consommation durant le Haut-Empire (Lugdunum)*, *Monographies Instrumentum*, 53, série lyonnaise, 1, Autun : éditions Monique Mergoïl, 2016.

**Roussel-Ode 2012** : Roussel-Ode (J.) : « Savasse (Drôme), Les terrasses de Savasse II – La verrerie », *BullAFav*, 2012, 45-49.

**Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, *Monographies Instrumentum*, 49, Montagnac : Monique Mergoïl, 2014.

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, vol. 1-2, Forschungen in Augst, 13, Augst : Römermuseum.

**Simon-Hiernard 2000** : Simon-Hiernard (D.) : *Verres d'époque romaine*, *Collection des musées de Poitiers*, Poitiers, 2000.

**Tourgon 2015** : Tourgon (D.) dir. : *Région Rhône-Alpes / département du Rhône (69) ANSE et POMMIERS*, Anse, La Logère – Pommiers, Bel-Air (Tranche 3), 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Archeodunum, 2015. (Inédit).

**Vanderhoeven 1962** : Vanderhoeven (M.) : *De Romeinse Glasverzameling in het Provinciaal Gallo-Romeins Museum*, Collectie on der auspiciën der Bestendige Deputatie van Limburg, Tongres : Provinciaal Gallo-Romeins Museum, 1962.

**Vanpeene 1993** : Vanpeene (N.) : *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val d'Oise)*, *Cahier archéologique*, 8, Guiry-en-Vexin : Centre de Recherches archéologiques du Vexin Français, 1993.

**Wilhelm 1979** : Wilhelm (E.) : *Verrerie de l'époque romaine*, Luxembourg-ville : Musée d'Histoire et d'Art Luxembourg, 1979.